

ACTU CARRIERE

Quitter Paris pour travailler en province



200.000 Franciliens quittent chaque année l'Ile-de-France pour s'installer en province. Le point sur les opportunités d'emploi à saisir en région.

Cette période de rentrée est souvent propice à des envies de changement de vie. Abandonner son 45m² parisien pour s'installer avec sa femme et ses deux enfants dans un quatre pièces de 90m² à Montpellier ou dans une autre ville en région, de nombreux Franciliens font ce choix de mobilité professionnelle. *"Ils seraient 200.000 à quitter chaque année l'Ile-de-France pour la Province selon l'Insee"*, précise Edouard Chabanon, organisateur du salon Proemploi, le mardi 21 octobre 2008 à Paris. Un rendez-vous dédié aux candidats d'Ile-de-France qui souhaitent poursuivre leur carrière en province.

Qui sont les candidats au départ ?

Ce sont plutôt les trentenaires qui quittent Paris. Ils s'installent dans la capitale pour terminer leur cursus, se forger une première expérience professionnelle, acquérir des compétences. Puis ils aspirent à d'autres opportunités professionnelles et personnelles : un meilleur cadre de vie, des prix de l'immobilier plus attractifs, un environnement de travail moins éloigné de leur domicile... Les candidats au départ sont majoritairement des techniciens, cadres et agents de maîtrise.

Les profils les plus recherchés

Les postes à pourvoir concernent tous les secteurs d'activité. Avec quand même de forts besoins dans le BTP et l'informatique. La distribution alimentaire et spécialisée représente aussi un bon vivier d'emplois. Quant aux fonctions les plus recherchées, les commerciaux, ingénieurs et informaticiens tiennent le haut du pavé. Mais de nombreux sièges sociaux étant décentralisés en région, des recrutements ont lieu aussi pour des métiers dits de support : finance, marketing, ressources humaines...

Les régions les plus dynamiques

Rhône-Alpes, Paca et le Nord-Pas-de Calais, avec Lille en tête, sont les régions les plus dynamiques en matière d'embauche. *"Mais certaines zones peu attractives ou qui souffrent d'un déficit d'image comme Belfort recrutent aussi. Alstom et Général Electric y recherchent 200 ingénieurs chacun, précise Edouard Chabanon. Même constat dans l'Aveyron et en Vendée où Axa peine à trouver des candidats."*

Gagne-t-on moins bien en province qu'à Paris ?

La mobilité géographique en région est souvent synonyme d'une baisse de rémunération. Les cabinets de recrutement annoncent une perte de 10 à 15 % alors que l'Insee indique des salaires parisiens supérieurs de 20 à 25 % par rapport à la province. Mais le revenu médian en Ile-de-France n'est que de 6 % supérieur à celui de province. *"Il faut raisonner en termes de revenu disponible : coût de l'immobilier, frais de transport, conditions de vie..., prévient Edouard Chabanon. Certaines régions et certains métiers rémunèrent aussi bien qu'à Paris. C'est le cas par exemple de Sophia Antipolis. Le talent se paie aussi en région."*